



<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/geographie-de-la-sante-espaces-et-societes/geographie-appliquee/tous-cartographes-ebola>

1- Virus Ebola: modes de contamination

Virus Ebola : modes de contamination

Un des plus dangereux pour l'homme

Identifié pour la première fois en 1976 en RD Congo et au Soudan

Tire son nom de la rivière Ebola en République démocratique du Congo

Cinq types de virus sont connus, dont trois très dangereux

Les plus sévères sont mortels pour l'homme à 90%

Les roussettes, chauves-souris de la famille des Pteropodidés hébergent le virus

On le trouve également chez...

les gorilles

les chimpanzés

les porcs-épics

et les antilopes

Symptômes

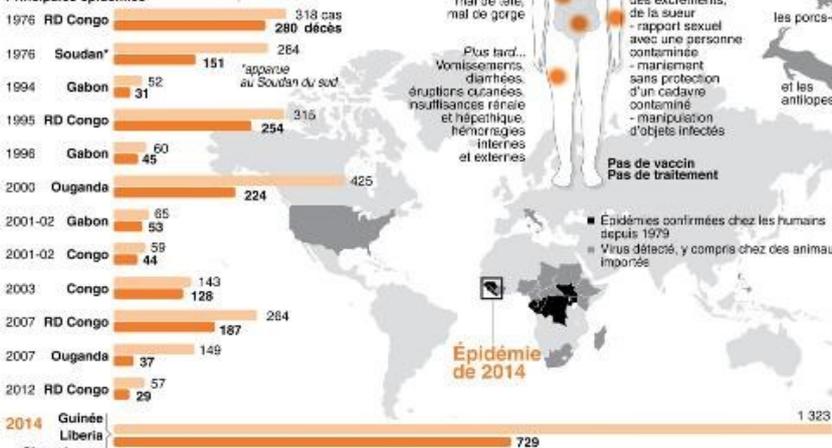
Au début
fièvre soudaine,
grande faiblesse,
douleur musculaire,
mal de tête,
mal de gorge

Plus tard...
Vomissements,
diarrhées,
éruptions cutanées,
insuffisance rénale
et hépatique,
hémorragies
internes
et externes

Se diffuse par
- contact direct
avec du sang infecté,
des excréments,
de la sueur
- rapport sexuel
avec une personne
contaminée
- mariage
sans protection
d'un cadavre
contaminé
- manipulation
d'objets infectés

Pas de vaccin
Pas de traitement

Principales épidémies



Sources : OMS, OMS Afrique, USCDCP

AFP

Ebola en Afrique

Bilan OMS au 3 octobre 2014

● Nombre de cas par pays
● dont nombre de décès

Sénégal

1

Guinée

1 199

739

Sierra Leone

2 437

623

Liberia

3 834

2 069

Nigeria

20

8

Rép. Dém. Congo

70

43

TOTAL*
7 470

3 431

* Guinée,
Sierra Leone,
Liberia

2- Ebola en Afrique, bilan OMS

<https://www.franceculture.fr/emissions/planete-terre/les-hommes-et-les-territoires-sont-ils-egaux-face-aux-epidemies>

Source : OMS

3- Ebola : comment ce virus foudroyant s'est propagé

Il tire son nom d'une rivière du Congo qui coule à proximité du village où on l'identifia pour la première fois, en 1976. Depuis, le virus sème épisodiquement la terreur dans certains pays d'Afrique centrale et depuis peu de l'Ouest. De la famille des Filoviridae (virus de structure filamentaire), il constitue l'un des agents infectieux les plus redoutables que l'on connaisse, même si le nombre relativement bas de ses victimes (comparé par exemple à celui des victimes du sida) empêche de le considérer comme un fléau majeur de santé publique, et donc de lui consacrer des moyens suffisants.

"Avant qu'on le connaisse, le virus sévissait sans doute depuis la nuit des temps", dit Delphine Pannetier, de l'Institut national de la Santé et de la Recherche médicale (Inserm). En 1976, lors de la première épidémie documentée qui avait permis son identification, ce satané filovirus manifesta d'emblée sa capacité de nuisance. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), il devait contaminer 318 personnes et en tuer 280. Une effarante proportion : pas loin de 90% de mortalité, ce qui est très supérieur aux ravages statistiques des pestes noires médiévales.

Des épidémies courtes et localisées

Avec au moins 111 victimes comptabilisées, la dernière épidémie - [qui sévit en Guinée- Conakry, au Liberia](#) et en Sierra Leone - [vient d'être classée par l'OMS](#) "parmi les plus effrayantes jamais enregistrées depuis l'apparition de la maladie", et elle confirme la terrible statistique mortelle signée Ebola. Paradoxe : c'est justement cette létalité record qui nous en protège, en l'absence de tout traitement disponible.

En effet, dit Sylvain Blaize, responsable à l'Institut Pasteur du Centre national de référence des fièvres hémorragiques virales,

le virus tue ses victimes de façon si foudroyante qu'il ne laisse guère de temps aux personnes contaminées pour le propager."

C'est pourquoi les épidémies restent courtes et localisées, avec des morts qui se comptent à chaque fois par dizaines, voire par centaines, jamais par milliers ou millions.

Un virus hautement contagieux

Delphine Pannetier, qui travaille au laboratoire Inserm de haut confinement "P4 Jean-Mérieux" à Lyon - le seul en Europe à pouvoir manipuler les agents pathogènes les plus terrifiants -, confirme la présence d'Ebola dans les échantillons biologiques reçus de Guinée. Cette spécialiste souligne le caractère hautement contagieux du virus, qui se transmet par contact avec les fluides corporels, "le sang, les larmes, et sans doute la sueur". Mais elle précise : "Il ne s'agit pas d'un virus respiratoire, contrairement à celui de la grippe par exemple." Qu'on se le dise : Ebola ne se propage pas par voie aérienne et n'entre pas dans les poumons - du moins si l'on ne se trouve pas à portée de pouillons infectés.

Sa durée d'incubation est courte (moins de quinze jours), et les tout premiers symptômes (fièvre, toux, fatigue intense) peuvent être confondus avec ceux de nombreuses autres maladies éventuellement anodines, ce qui amène à négliger certaines mesures de protection : on a vu des agents hospitaliers mortellement contaminés par de simples changements de draps.

Une propagation hors d'Afrique "peu probable"

Quant à l'origine du virus, on commence à la connaître : Ebola contamine de façon asymptomatique certaines espèces de chauves-souris africaines, qui en sont le réservoir et le vecteur. Les victimes suivantes sont les singes, puis les humains consommateurs de "viande de brousse" - les épidémies naissent toujours en bordure de forêts tropicales. Enfin, dernière certitude : la contamination interhumaine fonctionne hélas trop bien.

Les spécialistes jugent "peu probable" que - hormis le cas d'un voyageur isolé - cette terrible maladie puisse s'exporter hors d'Afrique, encore moins s'y installer. Ils jugent aussi [peu vraisemblable qu'un géant de la pharmacie s'intéresse à la mise au point d'un vaccin](#) à destination d'un marché non solvable - même si des candidats-vaccins crédibles ont été testés sur les singes. En effet, comment financer des vaccins alors que, en Guinée, l'ONG Action contre la Faim, qui s'efforce de lutter contre Ebola, se désole de manquer d'un désinfectant aussi peu coûteux que l'eau de Javel ?

Fabien Gruhier - Le Nouvel Observateur

4- La gestion du virus en Afrique



http://www.senepius.com/sites/default/files/styles/section_hero/public/raw_photos/ebola_msf-18-44-2014_08.44.54.jpg?itok=YBpSil3H



Affiche Ebola Mbobo

<https://www.franceculture.fr/emissions/planete-terre/les-hommes-et-les-territoires-sont-ils-egaux-face-aux-epidemies>

5- En France, prévenir le virus , ministère de la santé

La France se prépare depuis plusieurs années à la gestion de ce type d'événements sanitaires émergents et dispose d'établissements de santé de référence et de laboratoires de très haute sécurité pour faire face, si nécessaire, à ce type de virus.

Conformément au [plan national de prévention et de lutte « maladie à virus Ebola »](#), la stratégie développée à ce jour par le Ministère des Solidarités et de la Santé vise à limiter l'introduction du virus sur le territoire tout en préparant la riposte et en assurant une information régulière, en toute transparence, des acteurs sanitaires concernés.

Cette stratégie initiale repose notamment sur :

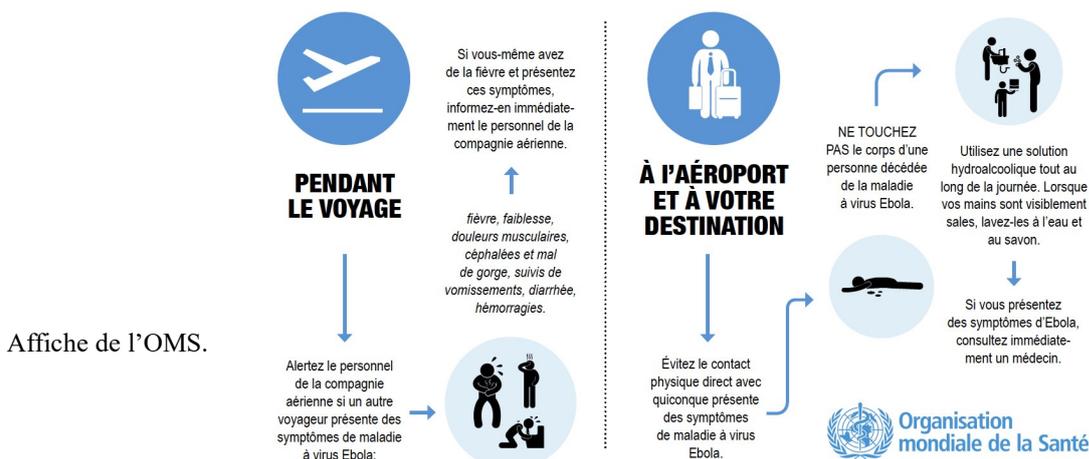
- ▶ **la sensibilisation et la diffusion de recommandations sanitaires auprès du secteur humanitaire français** intervenant sur la zone à risque en collaboration avec le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) ;
- ▶ **l'organisation du dispositif de rapatriement** des ressortissants français malades en collaboration avec le MEAE ;
- ▶ **la préparation du dispositif de prise en charge** des cas suspects en lien avec les Agences régionales de santé (ARS), les établissements de santé et les établissements de santé de référence ;
- ▶ **la sensibilisation des professionnels de santé** sur la situation épidémiologique et les modalités de prise en charge le cas échéant ;
- ▶ **la mobilisation de l'expertise concernant l'évaluation du risque d'importation** sur le territoire national et la mise à disposition des moyens diagnostiques et thérapeutiques contre Ebola.

Le ministère des Solidarités et de la Santé apporte également un appui à la riposte locale :

- ▶ appui aux laboratoires de biologie médicale en zone à risque, dans le cadre du [réseau mondial d'alerte et d'action en cas d'épidémie](#) (GOARN),
- ▶ mobilisation de la réserve sanitaire en appui de la zone à risque.

C'est le [Centre opérationnel de réception et de réponse aux urgences sanitaires et sociales](#) (CORRUSS) qui assure l'animation et la coordination des différentes réunions interministérielles et le suivi de la situation épidémiologique en contribuant aux différentes réunions organisées par la Commission européenne.

LES VOYAGES À DESTINATION OU EN PROVENANCE DES PAYS TOUCHÉS PAR EBOLA PRÉSENTENT UN RISQUE FAIBLE VOICI CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR



6- Virus Ebola : le CHU de Caen est prêt

Modifié le 19/10/2014 à 04:00 | Publié le 17/10/2014 à 04:4

Une personne, rentrée depuis moins de 21 jours d'une zone à risque, qui a plus de 38°C de température doit appeler le 15.

« **Si une personne revient d'une zone à risque de contamination de fièvre Ebola** », Guinée, Sierra Leone, Liberia et Congo dans la zone de Kinshasa, « **avec une fièvre d'un peu plus de 38°C, elle doit tout de suite appeler le 15** », explique le professeur Verdon, chef du pôle des maladies infectieuses du CHU de Caen.

La France est dans une phase d'alerte sanitaire avec des procédures établies au niveau national. « **Et tout est très réglementé et centralisé pour assurer la prise en charge des patients, venant de pays où le virus sévit, afin de limiter l'extension de la maladie. Nous voulons surtout éviter que ces cas soient pris en charge par des filières de soins habituelles, avec un grand risque de contamination** », martèle le professeur Verdon.

Le message est clair. D'autant plus clair que la transmission du virus Ebola se fait par contact. « **Le virus est présent dans les sécrétions de l'organisme et se transmet par contact direct : salive, vomissement etc.** » Mais pas de transmissions pas voies aériennes.

« **La durée d'incubation est de quatre à huit jours mais peut aller jusqu'à 21 jours. Cela veut dire que toute personne venue d'une zone à risque depuis moins de 21 jours, avec une fièvre au-delà de 38°C, présente une suspicion d'infection.** »

« Un acte citoyen »

« **Nous avons eu quatre cas suspects depuis avril. Mais au final, sans infection par le virus Ebola**, ajoute le professeur Roupie, **chef du service des urgences du CHU. Nous sommes très bien organisés.** » Aux urgences, l'ensemble des médecins urgentistes, les cadres et les infirmiers sont formés aux risques exceptionnels. « **S'il y a doute, l'équipe se mobilise. Si les patients sont classés à risque, nous les plaçons en chambre à pression.** »

L'air de la chambre, sous pression négative, empêche ainsi tout virus de s'échapper. « **Là, les patients sont auscultés et interrogés par l'équipe médicale qui a revêtu masque et combinaison. Nous prévenons également l'Institut national de veille sanitaire (INVS) et l'Agence régionale de santé (ARS). Et le patient est transféré dans un centre de recours pour des prélèvements permettant de vérifier si la présence du virus Ebola est confirmée** »

<https://www.ouest-france.fr/normandie/virus-ebola-le-chu-de-caen-est-pret-2914600>

Documents 1 et 3 Où et quand le virus Ebola a-t-il été identifié pour la première fois? D'où vient son nom?

Document 1 Quand l'épidémie la plus importante s'est-elle produite?

Comment se diffuse le virus?

D'où est partie l'épidémie?

Documents 2 et 3 Quels sont les pays les plus touchés? A quel « ensemble » appartiennent-ils?

Documents 3 et 4 Existe-t-il un traitement contre Ebola?

En Guinée, qui intervient pour soigner les personnes infectées? De quelle manière?

Un vaccin est-il envisageable? Pourquoi?

Documents 5 et 6 Quelles mesures la France prend-elle pour éviter l'épidémie?

Ensemble des documents : Pourquoi peut-on affirmer que le virus Ebola est révélateur des inégalités face à la santé dans le monde?



Pourquoi le virus Ebola est-il révélateur des inégalités de développement?

Choisissez dans le corpus proposé trois documents permettant de répondre à cette question .

Dans un texte préparatoire à un oral,

❶ Vous rappellerez la question posée, vous présenterez rapidement les documents.

Thème du programme	
sujet	
Question (problématique)	
Présentation rapide des trois documents	

❷ Vous analyserez les documents en tentant de sélectionner les informations répondant à la question posée.

Documents	analyse
Titre	
Titre	
Titre	

❸ Vous conclurez votre travail en apportant une réponse à la question posée en introduction



Enregistrez-vous en utilisant la tablette.